

LA RÉSIDENCE A LA COURNEUVE

2006 – 2009

Depuis plus de vingt ans la Compagnie Carcara travaille sur la recherche d'un théâtre exigeant basé sur une écriture contemporaine et en lien direct avec son environnement de création. La Cie Carcara est en résidence au Centre Culturel Jean Houdremont à La Courneuve, dans la dite « Cité des 4000 » depuis juin 2006 à la demande de Christophe Adriani, directeur du centre.



Voyages

« Chercher un guide à la Courneuve ?

Un guide qui nous rencontre

Un guide qui nous mène dans la ville

Le chercher pour rien, sans savoir ?

Le chercher avec une question ?

Je cherche quelqu'un à La Courneuve pour me parler de la création du monde,

de la création de la Courneuve... ? »

Laurence Vielle

Au début, c'est l'auteure belge Laurence Vielle et le musicien Vincent Granger qui au fil de leurs marches citadines sont allés à la rencontre de cette ville et de ses habitants.

« On commence par sillonner La Courneuve, à bien l'éprouver, avec nos jambes, avec nos pieds, on avance, on revient en arrière, on tourne en rond, on s'arrête. Chaque jour à La Courneuve commence comme ça : s'asseoir sur les bancs circulaires devant le théâtre, ensuite marcher. On ne sait rien d'autre que ça » Premières Impressions, L. Vielle

Ces marches ont fait naître Premières impressions, bribes de voyages à La Courneuve et de mots écrits par Laurence Vielle.

Rencontres



Puis ça a été le tour de la marionnettiste Virginie Berland, de la peintre Eva Grüber-Lloret, et de la metteur en scène Hélène Ninérola d'aller à la rencontre des habitants. Elles se sont rendues dans de nombreux lieux associatifs, publics, communaux en présentant leur art et leur personne, convaincus que la pratique artistique dans la rencontre crée des liens.

« Hélène dit que le discours n'est pas tout, on fait aussi. Elle me propose d'ouvrir mes valises. Les femmes spontanément s'installent en public. Je sors mes marionnettes pour faire une petite histoire de la marionnette. Après chaque apparition d'une marionnette, je la pose instinctivement sur la table. Les femmes du petit déjeuner se la passent de main en main(...) » Journal de bord de Virginie Berland.

La rencontre avec l'association Lieu de Rencontre, association de femmes, a fait naître un travail entre artistes et habitantes sur Hiroshima Mon Amour à l'occasion de la journée de la femme en mars 2007.

« Je trouve que nous sommes une belle équipe pour montrer à notre manière cette première scène. La musique joue un grand rôle dans le film. Elle parle à égalité avec les dialogues de la femme et de l'homme. Peut-être pouvons-nous parler de cela avec Vincent. La place de la mémoire aussi est importante. Eva qui est peintre et que vous avez déjà rencontré avec ses peintures pourrait travailler la trace de notre travail. Nous pourrions être les voix. J'ai pensé que vous pourriez ensemble prêter vos voix à celle de l'homme. Pourquoi ? Parce qu'il est chez lui à Hiroshima et que vous êtes chez vous à La Courneuve. » Virginie Berland aux femmes de l'association Lieu de rencontre.

Le collectif à l'extérieur : les Pic Nics

L'équipe d'artistes associés de Carcara a ensuite réalisé quatre performances artistiques appelées « Picnic » où la rencontre avec l'autre

se fait autour d'un repas et d'un moment de création artistique.

« Qu'en l'espace démocratique du Jardin, le public soit une noblesse des égaux, choyée par des bouffons. Que le fruit et le verbe, le breuvage et la mélodie, la pâtisserie et la danse, aient pied d'égalité comme choses de culture, objets de libre don et de libre partage. » Paul Allio, Il faut cultiver notre jardin public, pour une dramaturgie du jardin public

Des vidéos à ces adresses

http://www.dailymotion.com/video/x5l5al_carcara-film-pic-nic-1ere-partie-ju_creation

http://www.dailymotion.com/video/x5l6bi_carcara-film-pic-nic-juin-2eme-part_creation



L'embauche ensuite d'une médiatrice culturelle a permis de poursuivre et de privilégier les liens avec les Courneuvien(ne)s.

Les voyages de Monsieur B

Cela a été ensuite au tour de Bertrand Binet, musicien, de poursuivre ces rencontres artistiques avec les Courneuvien(ne)s. Ainsi il a joué dans des lieux insolites (cafés, bourse du travail, lycée technique, atelier de peinture...) son spectacle Les voyages de Monsieur B parfois accompagné d'autres artistes (jongleur, peintre, musicien).

Ces voyages ont permis la rencontre du jongleur Manolo Anglaret avec l'équipe d'un espace jeunesse dans les 4000 Nord. Il s'y est alors rendu à diverses reprises travailler le jonglage avec les jeunes.

Le glanage de paroles : Portraits

Parallèlement, Carcara décide de rentrer dans le Centre Culturel (jusque là toutes les performances ont été extérieures) et propose une série de Portrait(s) .

A partir d'un glanage de paroles recueillies par Laurence Vielle auprès d'un habitant(e), le collectif invente avec la complicité de la personne un gros plan de sentiments et d'images à la recherche d'une vie, d'une époque.

« Je me dis que c'est important dans ces soirées de tisser des liens avec les habitants de la Courneuve, avant tout, ça c'est important. (...) »

J'ai pensé que peut-être, cette soirée du premier portrait pouvait aussi tisser des liens avec les mots "LIEU DE RENCONTRE"

Le portrait, comme un lieu de rencontre. Ainsi, c'est beau que Joséphine soit la première "portraitisée".

Lieu de rencontre. Comme si le théâtre venait amplifier le lieu de rencontre de Joséphine. »

Note d'intention de Laurence Vielle à l'équipe Carcara

À La Courneuve Carcara a réalisé 3 portraits : génération militante, les anciens, la jeunesse.

"Un vrai repas de Noël!" : Le Grand Cabaret de Monsieur B

Carcara a présenté ensuite en fin d'année « Le Grand Cabaret de Monsieur B. » placé sous le signe du mois de la solidarité à La Courneuve où les plus démunis ont eu un accès privilégié au théâtre. Des habitants et des associations ont été associés à la création en préparant des spécialités culinaires, pour offrir un repas aux couleurs du monde. Une soirée de chansons (Brecht, Shakespeare, Calaferte, Muller, Queneau, Vielle...), de numéros, de peinture sur le vif et autres fantaisies.

« D'où es-tu, toi?
Et toi?
Elle?
Par quelle marche
quel air
quel sable
quelle mer
quel nuage
quel soleil
Es-tu venu?
Avec quelle tempête?
quelle bourrasque?
Ou bien
échoué dans quel reflux?
Etoile abandonnée
Venue chercher bombance
Elle a trouvé le crissement du sable
Sous la dent amère et cariée de la misère
Ma mère ô tu es bien silencieuse
Dans ton sourire de haillons lumineux

Et mon frère, d'où es-tu?
Et toi, sœur?
AH!
L'êtes-vous?
Les pigments de nos langues n'ont pas la même mère
Mais tous les tropiques sont une seule foule ici
4000 et des millions
Et nos désillusions sont d'un même ventre enfantées
Dans les sacs de peaux bigarrées de nos chants
Mon oiseau
Et nos joies! »

Paul Allio



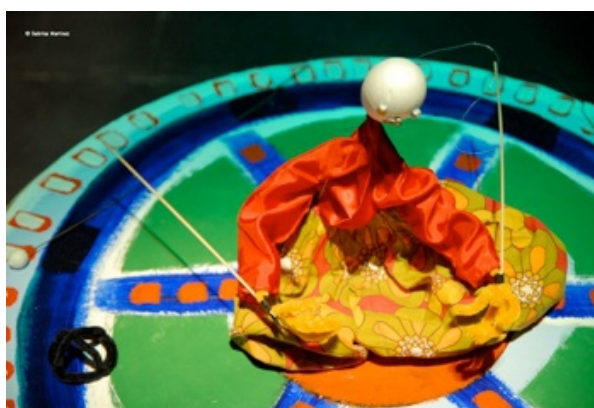
La formation : les élèves clowns

Durant cette année 2007-2008 l'école de clown Le Samovar a sollicité Hélène Ninérola pour prendre en charge une partie de la formation des élèves de deuxième année. En restant cohérent avec la démarche artistique de la Cie CARCARA, les élèves ont donc suivi des cours à La Courneuve, sur le lieu de travail de l'équipe Carcara. En plus de leur formation, ils ont également participé au Grand Cabaret de Monsieur B , rencontrant ainsi le public courneuvien.

Création maison pour petits et grands : « Au tour du cirque »

Carcara s'est ensuite intéressée plus particulièrement aux petits, car dans le territoire où elle évolue, les enfants sont une donnée fondamentale. S'est ainsi monté le spectacle Au tour du Cirque, création « maison » à La Courneuve, où tout le personnel technique du Centre culturel s'est réellement investi.

« Ma salle à manger est carrée
ma mémoire a des tiroirs
ma baignoire est un ovale
la piste la piste
elle elle est ronde
tour de piste tour de manège
tour du monde tour de poussière
moi je ne suis pas là
bienvenue
bienvenue »
L. Vielle



Ouverture de saison du centre.

Le troisième portrait : la jeunesse

Le 4 octobre 2008 au Centre Culturel Jean Houdremont a eu lieu le troisième et dernier portrait : Portrait de la Jeunesse

Laurence Vielle, comme pour les autres portraits a glané la parole d'habitants de la ville. Une fratrie, un apprenti couturier.

La résidence nous a permis à différents moments de croiser la route de jeunes courneuviens, lors des pic nics, lors de nos moments de travail au centre, lors de nos voyages dans la ville.

Ces rencontres se sont retrouvées dans le portrait.

L'apprenti couturier a eu un défilé de mode en grande forme.

Il nous a présenté la veille une amie qui pour notre grand plaisir s'est joint à la formation musicale en chantant.

Les élèves d'un lycée Jacques Brel de La Courneuve qui participent à un atelier théâtre se sont pris au jeu des mannequins pour ensuite nous livrer leur parole.

Le fils d'un membre de l'équipe du centre, gardien à ses heures perdues a présenté ses talents de DJ accompagné de son binôme.

Les enfants de notre chère cuisinière ont construit et présenté leur

marionnette.

Un petit garçon que nous avons rencontré lors d'un pic nic d'artistes, qui a un don inné pour la musique a fait l'ouverture, seul au piano, en queue de pie.

Son frère, plus porté sur le jonglage nous présente une chorégraphie de jonglage aux bras entremêlés.

Les artistes de Carcara réunis : peinture, marionnette, jonglage, musique, texte, vidéo, photo.

La salle était pleine, vivante.

C'était beau, 36 sur scène au milieu du jardin des Dahlias. M. Téoli de l'association La Courneuve fleurie nous avait préparé des compositions.

Les différentes créations présentées n'ont jamais négligé l'environnement dans lequel elles se situaient, en proposant toujours des répétitions publiques dans des lieux fréquentés par les habitants (médiathèques, squares, places publiques) mêlant de consort création et rencontre.

Des relations de confiance se sont établies avec le public courneuvien entre l'intérieur et l'extérieur, rencontres, temps de travail et moments de spectacles

En Janvier 2009 la Cie CARCARA reprend son spectacle Au Tour du Cirque pour seize représentations, scolaires et tout public. Environ 1700 personnes assistent au spectacle.

Durant tous ces temps la peintre Eva Grüber-Lloret a continué son travail de portraits sur le vif : habitants, artistes...

La photographe Sabrina Martinez elle aussi travaille sur le portrait : de ville, d'habitants, d'artistes...

Le scénographe / constructeur Franck Ténnot travaille avec le lycée technique Denis Papin à la réalisation de machines de spectacles ; les jongleurs Virginie Charbonnier et Christophe Pilven continuent leurs recherches, ils participent entre autres à La Courneuve à l'initiative de la médiathèque John Lennon "Décors de corps"...

Mai 2009 : « Les Opéras des pays d'aujourd'hui »

En mai 2009, création de Opéras des Pays d'aujourd'hui, C'est une œuvre d'art la vie à dire que nous portons en nous.

Les rencontres passées, les liens existant désormais entre la ville et la compagnie se retrouveront dans ces opéras : grande exposition vivante des portraits (peinture, photographies, glanage de paroles avec les arts mêlés.)

Conçu dans ces grandes lignes en 2006 le projet « Opéras des pays d'aujourd'hui » a vu son aboutissement en mai 2009



Les « Opéras des pays d'Aujourd'hui » ont donné naissance à un spectacle mais aussi à une série de rencontres lors du mois de mai 2009 et à des actions en extérieur, dans la continuité du travail mené pendant les trois ans de résidence.

Lorsque Plaine commune nous a sollicité pour accompagner le service des espaces verts lors du marché aux fleurs de la Ville de La Courneuve, nous avons répondu présents en rêvant un jardin fantastique qui naitrait d'une cour bétonnée et d'une facade de maison.

La peintre a fait son premier tableau de fleurs, la costumière a fait apparaître une mariée végétale, et l'espace s'est rempli petit à petit de verdure, et un photomaton a immortalisé le visage des passants entraînés par la musique.

Et pendant que le spectacle se montait nous avons convié différents groupes de personnes à nous rejoindre au centre culturel : des femmes qui suivent les cours d'alphabétisation de différentes associations, des enfants, des passants, des lycéens...Ils étaient conviés à une visite de l'exposition et à passer un moment avec les artistes de Carcara. Cela a ouvert des temps de discussion, de partage mais aussi des temps de création partagée, comme par exemple avec les élèves du Lycée professionnel d'Alembert à Aubervilliers. Belle rencontre entre Florinda Donga, notre costumière et les élèvesfuturs professionnels de la couture.

Les Opéras des pays d'Aujourd'hui

La cité des 4000

4 000 personnes ? 4 000 cœurs ?

L'équipe d'artistes qui pendant ces trois années a partagé avec les habitants de La Courneuve du temps, de la parole, des émotions ne savait au départ rien de cette cité si ce n'est ce que voulait bien en dire les médias

Les arts (théâtre, musique, écriture, peinture, photo, jonglage) chacun à leur manière, en des actions organisées avec l'équipe du centre culturel Jean Houdremont, prendront connaissance au fil des jours de la réalité.

Au mois de Mai, nous avons créé « opéras » dans le centre culturel. Il est difficile de résumer un spectacle à ceux qui ne l'ont pas vu. C'est comme raconter un film. À chacun sa version !

« Opéras des pays d'aujourd'hui » est le résultat artistique d'émotions vécues à La Courneuve. Pour la compagnie Carcara c'est une grande réussite. Nous nous sommes renouvelés grâce à cette immersion dans la cité. Notre recherche fut profonde grâce au fil continue de ses trois années de résidence.

Nous avons constitué une exposition composée de 250 portraits d'habitants et d'artistes peint sur le vif par la peintre Éva Grüber-Lloret et de photos de Sabrina Martinez.

Un paysage de visages au milieu des 4 points cardinaux de la cité des 400

Ces œuvres sont disposées sur des tiges très fines plantées dans un plancher blanc récupéré au sous-sol du centre culturel. Dans une scénographie de Franck Ténot, 17 mètres sur 22, où il y a de l'eau, des pierres, du sable à plusieurs couleurs et de l'herbe verte.



L'écriture du livret est une suite de rencontres que fait l'auteure Laurence Vielle à travers la ville. Arrivée seule, elle marche dans la friche, terrain vague laissé à l'abandon par les anciennes barres aujourd'hui démolies. La friche envahit par une abondante nature. Une chauffeuse de bus traverse la ville et aperçoit les fenêtres de la ville. Qui est là derrière les fenêtres ? Celle qui ne voit rien parce qu'elle est en bas jusqu'à l'étage 21 qui entend les corps qui tombent. Les fenêtres alternent paroles brutes sorties droit des bouches et paroles poétiques de la rencontre.

La musique des compositeurs Bertrand Binet et Vincent Granger (avec Dimitri aux percussions, Fred au saxophone et Élisabeth à la voix) entretient une relation étroite avec chaque fenêtre. Par le choix de l'orchestration et des arrangements nous sommes ici et ailleurs. On y voyage à travers les pays d'aujourd'hui sans aucune concession identitaire.

La composition finale est une fresque où l'auteur garde l'intimité de ses rencontres. Elle est proche géographiquement de chaque spectateur et leur raconte ce qu'elle entend, ce qu'elle rêve devant ses fenêtres

L'orchestre est presque invisible, dans une fosse lointaine, il construit les musiques du monde. Derrière lui un écran géant dans lequel apparaissent tout à tour les ombres des corps, les couleurs et les formes de la peinture mélangée au réalisme des photos.

Au milieu des tableaux de l'exposition viennent les masques. Ils sont les nouveaux arrivants. Ils viennent dans un premier temps construire la cité, puis y habiter. On les voit s'approprier l'espace et commencer à y jouer. Il y a de l'extérieur à l'intérieur du dedans.

Le final est une ouverture où chacun se promène à son rythme, à sa guise

comme en un jardin public, dans cette ville imaginaire pour en prendre chaque détail.

Notre résidence s'achève et nous sommes fiers de notre travail. Trois années où nous avons mis en place une démarche dont la recherche essentielle fut un mouvement du dehors dedans. Comment faire rentrer l'extérieur dans le théâtre ? Pas seulement des gens mais surtout des perspectives d'appropriation d'un lieu public au milieu d'une cité.

Nous avons fait beaucoup d'actions de proximité et accompli un suivi à ces rencontres. Un travail très sérieux a été mis en place par Ève Rétorré, emploi tremplin, dont le bureau était à demeure à La Courneuve. Sa présence constante a stabilisé bien des contacts avec les associations et les personnes.

Un par ces trois années, le collectif d'artistes Carcara souhaite continuer ses explorations. Nous rêvons à d'autres espaces publics, jardin, pelouse, cour, parc avec des entrées et des sorties au gré de la promenade et des promeneurs. Habiter ces petits bouts d'espace qui existent au milieu des cités et qui sont à ceux qui habitent tout près. Inventer des paysages éphémères pour et avec les habitants et leurs enfants. Nous sommes prêts à partir à l'aventure de l'extérieur. En quittant la résidence, la compagnie Carcara quitte avant tout un lieu, le centre culturel, un théâtre. Ce théâtre nous a offert de multiples possibilités scénographiques. Nous avons expérimenté des grandes dimensions. Trop de théâtres sont encore assujettis à la scène.